

[Text]

for half that price, approximately, and the same applies to Canadian Club whiskey.

Mr. Dixon: Why is there not a Canex centre, speaking through the chair, at the Windsor end of the bridge?

Senator Laird: Oh, do not think there have not been attempts to bring it about.

Mr. Dixon: And there is no group in Canada which can achieve it more quickly than by a recommendation from this committee.

Senator Laird: It has been tried, believe me, and has always been frowned upon, speaking frankly, by Revenue Canada.

Mr. Dixon: But the Senate of Canada, through this committee, can if it sees the merits of the case, recommend to inform the world that we will have the duty-free shops available when the passenger gets off the aeroplane and is waiting for his luggage, thus getting revenue here in Canada. Why do we have to buy a bottle of Canadian Club in my good friend's and president's Schiphol Airport next to Amsterdam, lug it all the way across the Atlantic and then wait 30 minutes for our luggage, Mr. Chairman, when we could have a Canadian-operated system?

Senator Lang: It might not be very timely for us to advocate the introduction of duty-free shops as a recommendation of the Senate.

The Chairman: With that interjection, we will return to Senator Sparrow.

Senator Sparrow: As I mentioned earlier, the presentation brings up many questions, and I certainly do not wish to monopolize the discussion, so I will just ask one and perhaps a second question, and then turn my time over to other senators. With respect to that free-zone area to which you make reference, such as an area of 20, 100 or 1,000 acres close to the border, why not have free-zone areas throughout the country?

Mr. Dixon: Yes, I am sorry; you are quite right, Senator Sparrow. I was thinking naturally, of the committee's Canada-U.S. study, and tended to think of the United States border, but it could literally be located up in Hudson's Bay.

Senator Sparrow: Yes, and there could be numerous zones.

Mr. Dixon: Yes.

Senator Sparrow: So that a free zone could be one industry in an area.

Mr. Dixon: Yes, and a very appropriate area for the chairman and his honourable colleagues, including you, Senator Sparrow, would be an underdeveloped area . . .

Senator Sparrow: Yes.

Mr. Dixon: . . . in any part of Canada, and, believe me, whilst we are at this moment on a little off turn as far as

[Traduction]

Camels, pour laquelle vous devez déboursier au pays la jolie somme de \$7. Il en va de même pour le whiskey Canadian Club.

M. Dixon: Pourquoi n'y a-t-il pas un poste Canex (je m'adresse à vous, monsieur le président) à l'extrémité Windsor du pont?

Le sénateur Laird: Mais ne croyez pas qu'il n'ait jamais eu de tentatives pour en installer un.

M. Dixon: Mais il n'y a aucun moyen de le faire plus rapidement que par une recommandation du comité.

Le sénateur Laird: Nous avons faits des tentatives par le passé, veuillez m'en croire. Pour parler franchement, elles ont toujours été mal vues par Revenue Canada.

M. Dixon: Mais le Sénat du Canada peut, par l'intermédiaire du comité, s'il le juge bon, recommander que l'on signale aux touristes étrangers qu'ils peuvent faire des achats en franchise lorsqu'il descendent des avions et qu'ils attendent leurs bagages; cela va permettre d'avoir de nouvelles sommes de revenu pour le pays. Pourquoi devons-nous acheter une bouteille de Canadian Club à l'aéroport de Schiphol, près d'Amsterdam (cher, à mon ami le président); la mettre dans les bagages jusqu'à ce qu'on ait traversé l'Atlantique; puis attendre 30 minutes pour pouvoir récupérer ses bagages, monsieur le président, lorsque nous pourrions avoir notre propre système au Canada?

Le sénateur Lang: Ce n'est pas le temps de préconiser, comme recommandation du Sénat, l'ouverture de boutiques en franchise.

Le président: Sur ces mots, nous cédon's la parole au sénateur Sparrow.

Le sénateur Sparrow: Comme je l'ai mentionné auparavant, cet exposé soulève de nombreuses questions et je ne voudrais pas monopoliser la discussion. Donc, je vais poser une ou deux questions, puis je vais céder la parole à mes collègues sénateurs. En rapport avec cette région dont vous parliez, qui s'étendrait à 20, 100 ou 1,000 acres de la frontière, pourquoi ne pas l'étendre à tout le pays?

M. Dixon: C'est vrai, vous avez raison, sénateur Sparrow. Je pensais évidemment à l'étude Canada-États-Unis effectuée par le comité et j'avais tendance à penser aux États-Unis mais cela pourrait également s'appliquer à un endroit près de la Baie d'Hudson.

Le sénateur Sparrow: En effet. Il pourrait y avoir de nombreuses zones.

M. Dixon: En effet.

Le sénateur Sparrow: Ainsi, une industrie d'une région pourrait former une zone.

M. Dixon: En effet, une région sous-développée serait idéal dans l'optique de monsieur le président et de ses honorables collègues vous y compris, sénateur Sparrow.

Le sénateur Sparrow: En effet.

M. Dixon: Partout au Canada. Veuillez me croire, puisque nous sommes présentement à une époque où il y a une légère